

Belle famille de soldat Danos Simon

Dans les archives numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de Simon Marc Danos donne les informations suivantes :

Il est né le 27 septembre 1883 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Guillaume Danos et Pone Julie domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1903, il a déclaré résider à Cazères et être maréchal-ferrant.

Il avait les cheveux et yeux châains, le front couvert, le nez fort et le visage ovale. Il mesurait 1.70 m. et avait un degré d'instruction de 2.

Engagé volontaire pour 3 ans le 29 octobre 1903 à Toulouse.

Mis en route le 29 octobre 1903 au 18° régiment d'artillerie et 2° canonier conducteur le dit jour.

Aide maréchal-ferrant de 2° classe le 20 septembre 1904.

Aide maréchal-ferrant de 1^{ière} classe le 21 septembre 1906.

Envoyé dans la disponibilité le 23 septembre 1906. Certificat de bonne conduite accordé.

A effectué une 1^{ière} période d'exercice au 18° régiment d'artillerie du 16 février au 10 mars 1909.

A effectué une 2^{ème} période d'exercice au 57° régiment d'artillerie du 19 février au 6 mars 1913.

Affecté au régiment d'infanterie de Foix (Ariège) en exécution de la note de service de M. le Général commandant le 17° corps d'armée en date du 29 juillet 1913.

Passé au 96° régiment d'infanterie le 15 avril 1914 (Plan XVII).



Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 11 août 1914.

Détaché le 4 novembre 1915, à la maison Saboulard à Toulouse.

Réformé n° 2 par la commission de réforme de Toulouse du 23 novembre 1916 pour diabète sucré.

Maintenu réformé n° 2 sur pièces par la commission de réforme de Saint-Gaudens du 13 mars 1917, pour diabète sucré.

Décédé le 26 juillet 1917 à Cazères (avis du Maire de Cazères en date du 22 janvier 1920).

Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur : du 11.08.1914 au 23.11.1916.

Intérieur (détaché) : du 04.11.1915 au 23.11.1916

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

Aout-septembre 1917

Sa profession de maréchal-ferrant, qu'il avait exercée durant l'active, le rappela lors de l'ouverture des hostilités, au dépôt du 1^{er} Régiment de Hussards à Béziers.

Il y resta jusqu'en 1915, puis il fut incorporé au 96^e Régiment d'Infanterie.

Sa spécialité le fit affecter plus tard, à une usine de guerre de Toulouse.

Cette nouvelle mobilisation le prit tout entier : car il se livrait d'ordinaire tout entier à son labeur. Il dépensa ses forces avec une telle ardeur, qu'elles ne tardèrent pas à le trahir.



Epuisé d'ailleurs par le diabète, il dut cesser tout travail et rentrer dans sa famille, où il dépérissait lentement, peu à peu conscient, au cours de longs mois d'agonie, de son impuissance à guérir. Quelle douleur ! Il s'éteignit le 26 juillet 1917.

On lui fit des obsèques militaires, auxquelles s'empressa de prendre un groupe de permissionnaires ; pendant la cérémonie de l'offrande, nous remarquâmes Jean Tourte, du 117^e d'Artillerie lourde ; Pierre Sabastia, du 93^e territorial ; Louis Caubère, du 9^e Chasseurs ; l'aspirant Durrieu, du 59^e d'Infanterie, en convalescence ; François Sarrère, du 13^e Dragons ; le caporal Morère, du 143^e d'Infanterie...

Jean-Marc Simon Danos a expiré loin du front ; mais il n'en est pas moins une victime de la guerre, dont il faut regretter la disparition.

Le nom de Danos Simon est gravé sur le monument aux morts de Cazères.